

L'histoire d'une maison par ses moulures

François Varin

Numéro 86, automne 2000

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/16903ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Varin, F. (2000). L'histoire d'une maison par ses moulures. *Continuité*, (86), 54–56.



L'HISTOIRE D'UNE MAISON PAR SES MOULURES



Les moulures gardent dans leurs rondeurs et leurs creux, leurs motifs et leurs arêtes les secrets du temps de la maison.

Un intérieur traditionnel datant du XVIII^e siècle entièrement lambrissé avec des panneaux de bois et des moulures architecturales : plinthe, appui-chaise, lambris d'appui, lambris de hauteur et corniche.
Photo : François Varin

par François Varin

Les moulures donnent à un intérieur son raffinement et témoignent à la fois de l'époque de construction et du goût du propriétaire. Tout en visant un effet décoratif, la moulure cache toujours un

« joint de construction », soit la rencontre de deux murs, d'un mur et du plancher, de l'encadrement d'une fenêtre ou d'une porte avec le mur, etc. La moulure constitue un bon indicateur du style architectural et des objectifs de décoration recherchés.

RAPPEL HISTORIQUE

Dès le XVI^e siècle, la mouluration s'est inspirée des cinq ordres classiques tels que définis par les Grecs et les Romains, soit les ordres ionique, corinthien et dorique pour les Grecs, et les ordres

composite et toscan pour les Romains. Ces ordres définissaient les proportions et les détails à respecter à l'intérieur comme à l'extérieur des temples. Un ensemble de règles constituait un système d'ornementation rigoureux.

L'époque victorienne marque l'apogée de ces emprunts aux ordres classiques. On retrouve alors une abondance de moulures architecturales et les différentes composantes sont fidèlement respectées. Ainsi, portes et fenêtres sont ornementées d'encadrements élaborés, les murs sont composés

de bas et de hauts lambris, des moulures sont prévues pour l'appui des chaises comme pour l'installation des tableaux et le haut des murs est couronné de frises et de corniches très décoratives.

Ces moulures épousent des profils variés et puisent leurs motifs au répertoire classique: les feuilles d'acanthe, les denticules, les chapelets de perles, les palmettes, les oves (la forme de l'œuf), les postes (à l'image des vagues), les tresses, etc. Différents effets d'ombre et de lumière sont obtenus selon le profil choisi. En divisant les murs des pièces, les moulures créent des effets visuels et provoquent un sentiment de confort et d'harmonie.

QUESTION DE PROFILS

L'ellipse, la parabole (la courbe) et l'hyperbole dominent dans la mouluration grecque alors que les profils circulaires caractérisent les moulures romaines.

On reconnaît huit formes classiques de moulures qui se déclinent en une grande variété de profils. Ainsi, il y a six moulures simples : 1) le « filet » ou réglot, une moulure petite, carrée, destinée à séparer les autres moulures ; 2) la « baguette » ou astragale, une petite moulure convexe, demi-ronde ; 3) le « tore » ou boudin, une sorte de baguette assez grosse dont la saillie égale la moitié de la hauteur ; 4) la « gorge », une moulure creuse au profil curviligne dont la profondeur égale la moitié de la hauteur à l'inverse du tore ; 5) le « quart-de-rond », une moulure convexe formée du quart d'un cercle et dont la saillie égale la hauteur ; 6) la « scotie », une gorge à profil semi-oval. Puis deux moulures complexes : 7) la « doucine »,



une moulure formée d'un quart-de-rond en bas et d'une gorge en haut ; 8) le « talon », une moulure moitié concave, moitié convexe semblable à la doucine mais en sens contraire. Les motifs ou les ornements décoratifs se retrouvent plus spécifiquement sur certains profils de moulures, comme la forme de l'œuf et les flèches sur le quart-de-rond, et les perles sur la baguette.

COMMENT DATER UNE MOULURE

Jusqu'au dernier quart du XIX^e siècle, la mouluration était simple dans les bâtiments plus rustiques. Avec l'industrialisation du bâtiment, l'ornementation deviendra davantage accessible.

Plusieurs évidences peuvent nous aider à dater une moulure. Le profil lui-même de la moulure fournit une indication sur l'âge de l'élément décoratif. C'est le cas aussi des clous qui servent à la fixer: ils peuvent être forgés, coupés, moulés ou en fil d'acier (ce sont les clous d'aujourd'hui dont les premiers exemples remontent aux années 1915-1920). Jusqu'au milieu du XIX^e siècle, on utili-

sait des rabots dont les coupeaux prenaient la forme en négatif du profil à moulurer. Les moulures étaient faites sur place par l'artisan, chacun possédant son jeu de rabots et de gouges.

Avec la mécanisation, on commence à réaliser une grande variété de profils et d'ornements. Les propriétaires peuvent ainsi choisir parmi un ensemble de moulures aux profils complexes.

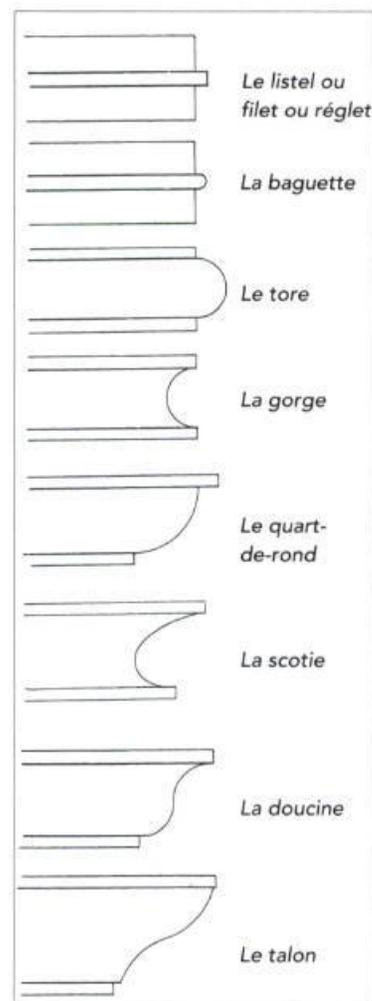
POUR S'Y RETROUVER

Il faut apprendre à voir et reconnaître les différents profils qui composent les moulures. À l'aide d'un gabarit à moulures, que l'on presse contre la moulure pour en épouser le profil, on peut retracer le même profil sur une feuille de papier et distinguer les emprunts aux huit moulures d'origine.

En faisant ainsi le relevé complet des moulures des pièces de la maison, on pourra découvrir non seulement la variété, mais aussi la récurrence de l'un ou l'autre profil. Il faut garder en tête que chacun des profils des huit formes classiques de moulures peut aussi

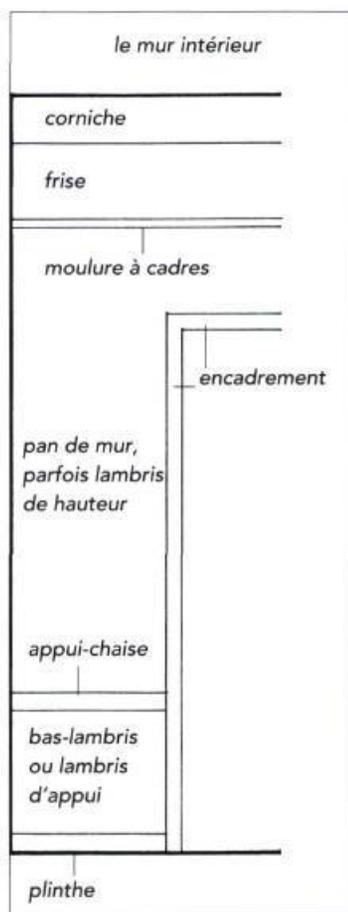
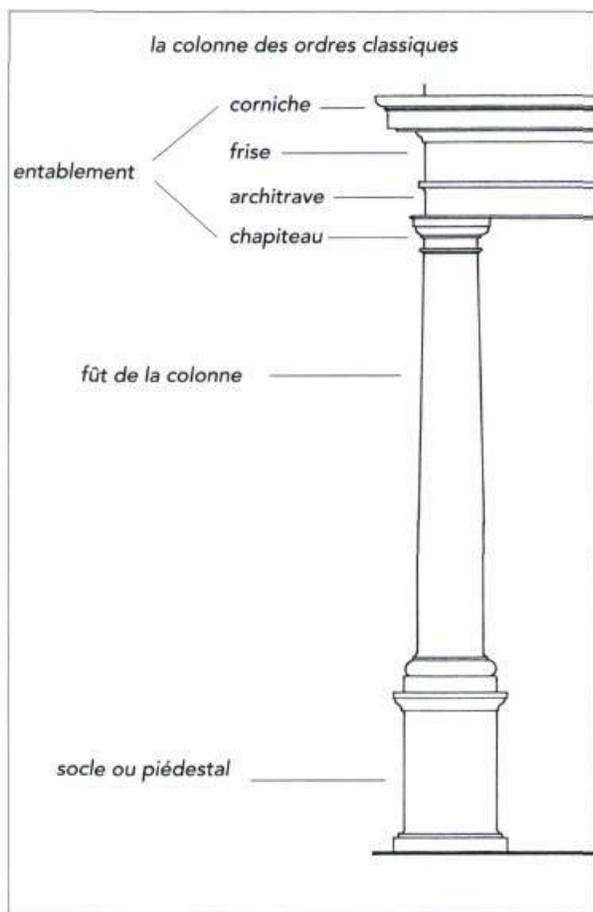
Rencontre d'une plinthe et du montant de l'encadrement d'une maison victorienne richement décorée où on retrouve les différents profils types.

Photo : François Varin



Les huit formes classiques de moulures.

Illustration : François Varin



Ces dessins illustrent des exemples d'emprunts à la composition architecturale classique.

Illustration : François Varin

être dessiné en contre-profil, c'est-à-dire en négatif : par exemple, le contre-profil du filet donne le canal, le contre-profil de la doucine c'est la doucine renversée, le contre-

profil du quart-de-rond c'est le cavet, une moulure creuse, etc.

Selon l'âge et la nature du décor d'une pièce, on pourra mettre en évidence les motifs et les profils, les dater et identifier les moulures privilégiées à l'époque. On peut ainsi « remonter » dans le temps et apprécier les différentes interventions qu'a subies le bâtiment.

Si on envisage la restauration d'une pièce qui a perdu son décor, on peut s'inspirer des moulures employées dans une autre pièce ou chercher des témoins de l'ancienne mouluration sous des revêtements plus récents. Par déduction, on pourra identifier quel profil convient pour cette pièce en fonction de l'histoire même de la maison que l'on aura retracée à partir des indices recueillis.

François Varin est architecte en restauration.

QUELQUES REPÈRES HISTORIQUES

1700 : Les pièces structurales laissées apparentes sont chanfreinées et parfois ornées d'un chapelet de graines ou de perles. Les murs sont crépis ou lambrissés avec des panneaux de bois, mais il y a tout de même peu d'ornements moulurés.

1750 : Les panneaux des lambris sont soulevés et les moulures épousent le profil du quart-de-rond ou du bec-de-corbin formé d'un demi-cœur renversé retaillé en dessous par

un canal ou une gorge. On s'inspire à cette époque des profils romains axés sur les segments de cercle comme les doucines ou les quarts-de-rond. 1800 : La mouluration devient plus délicate, les lambris à panneaux étant relégués aux pièces secondaires, car le plâtre devient le matériau de finition préféré.

1820-1830 : À la faveur du renouveau grec, les profils à segments d'ellipse gagnent en popularité.

1840-1850 : Avec le début de l'époque victorienne, l'éclectisme en vigueur entraîne une variété de styles et de profils elliptiques rendus possibles par la machine : tore en amande, tore à listel, tore en demi-cœur.

1880 : Avec la préfabrication de lambris à panneaux et d'une grande variété de profils et de motifs, on retrouve des intérieurs très décorés et on revient aux murs souvent entièrement lambrissés avec

frise et corniche à l'image des ordres classiques.

Début du XX^e siècle : On rejette le décor superflu pour exprimer simplement la structure. Les revêtements de murs à panneaux se présentent comme des assemblages droits à tenon et mortaise sans grands détails moulurés.